

Georges AUBERT - savant et ami

Victor A. KOVDA

*Membre correspondant de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.
Membre étranger de l'Académie d'Agriculture de France*

J'ai fait la connaissance de Georges AUBERT à Paris, en 1956, lors des travaux du VI^e Congrès International des Pédologues. C'est alors que, dans nos conversations communes avec le Professeur TAYLOR, et dans nos interventions aux réunions de la V^e Commission nous avons avancé l'idée de dresser la carte mondiale des sols et d'élaborer une nomenclature coordonnée des sols.

En automne 1958, j'ai été nommé Directeur du Département des Sciences Naturelles et Exactes de l'U.N.E.S.C.O. A cette époque, on déployait avec succès au sein de l'U.N.E.S.C.O., le grand projet international dit « La zone aride ». Le Professeur AUBERT était l'un des plus actifs participants au Conseil Consultatif de ce projet, et l'expert permanent de l'U.N.E.S.C.O. dans les domaines de l'aridité du sol, de sa couverture végétale et de l'agriculture irriguée. Les réunions des groupes d'experts et des cours d'études du projet « Zone aride » se sont tenues dans des pays différents, ce qui nous a donné, au Professeur AUBERT et à moi-même, la possibilité d'étudier sur le terrain les problèmes de l'aridité de l'Iran, de l'Égypte, de la Tunisie, de l'Espagne. Quand nous étions en Tunisie, nous avons suggéré au gouvernement de ce pays d'organiser sous l'égide de l'O.N.U., une expérimentation précise et très poussée sur l'utilisation des eaux plus ou moins salées (il n'y a pas d'eau douce pour l'irrigation en Tunisie) pour irriguer les sols des zones arides, eux-mêmes déjà plus ou moins salés.

Plus tard, dans le cadre de ce projet, les spécialistes français et tunisiens, ou d'autres pays (Pays-Bas

et Italie), ont réalisé avec succès l'utilisation des eaux saumâtres pour l'irrigation, moyennant un drainage intensif et efficace, et des arrosages fréquents pour provoquer un entraînement des sels. Les résultats de ces travaux sont maintenant connus à travers le monde; ils sont d'une très grande importance. Mais le programme de l'U.N.E.S.C.O. s'élargissait. Les problèmes de la pédologie tropicale prenaient une importance toujours plus grande. Le « Conseil Consultatif des Tropiques Humides » de l'U.N.E.S.C.O. tenait ses séances de travail en Inde, sur les îles Hawaii, en République de Côte d'Ivoire, au Ghana, au Kenya. Les connaissances étendues du Professeur AUBERT dans ce domaine étaient irremplaçables.

Je me rappelle surtout les discussions amicales au Ministère de l'Agriculture et à l'Ambassade de France à Abidjan, sur les destins et les voies du développement social des pays indépendants de l'Afrique tropicale. J'ai demandé à Georges AUBERT de me montrer sur place, des exemples typiques de la formation des « latérites », des cuirasses, des sols ferrallitiques. En République de Côte d'Ivoire et au Ghana, nous avons suivi des itinéraires particuliers. L'étendue des connaissances du Professeur AUBERT et sa capacité de reconnaissances dans la grande variété de sols ferrallitiques étaient surprenants. Tout cela nous a amené à l'idée de rédiger et de faire publier par l'U.N.E.S.C.O. une monographie sur les « latérites », ce qui a été réalisé par le docteur MAIGNIEN, ancien élève et très proche collaborateur du Professeur AUBERT. Ce problème a été spéciale-

ment traité par la conférence de l'U.N.E.S.C.O. à Madagascar.

En 1960, le VII^e Congrès International de Science du Sol, à Madison (U.S.A.), a adopté la résolution d'élaborer une nomenclature coordonnée des sols et de dresser la carte mondiale des sols sur la base de la généralisation des innombrables données, recueillies dans les différents pays. L'U.N.E.S.C.O. et la F.A.O. ont associé ce problème à leurs programmes, sur la demande de la Société Internationale de la Science du Sol. Le Professeur AUBERT fut l'un des plus actifs défenseurs de ce projet et choisi comme membre du Comité Consultatif International de la Carte des Sols du Monde. La première séance du Comité s'est tenue à Rome en été 1961, à la F.A.O. Le Comité Consultatif s'est toujours efforcé de coordonner les points de vue, quant au choix des meilleures définitions et des meilleurs termes pour désigner les diverses unités cartographiques de sols en fonction de leur représentation géographique.

Le Professeur AUBERT a beaucoup contribué à cet effort de coopération internationale durant vingt années d'activité de toute une génération de pédologues. Il en est résulté la carte, légende et textes édités par l'U.N.E.S.C.O. et la F.A.O., dont l'importance est si grande pour tous les pédologues, sur un plan international. Quelle que soit la valeur de ces cartes et de leurs légendes, les collections des principaux types de sols sont encore plus utiles. De nos discussions communes et avec le Professeur VAN BAREN est née l'idée de fonder un Musée international des sols du Monde. Soutenue par l'U.N.E.S.C.O., la Hollande a pris en charge la création d'un tel musée. Le programme et les fonctions du Musée, florissant actuellement à Wageningen, ont été mis au point par un petit groupe d'experts. Le Professeur AUBERT reste toujours membre de ce groupe de conseillers du Musée, et le fait bénéficier de ses connaissances et de ses idées.

En 1966, après des années passées à l'U.N.E.S.C.O., j'ai pris les fonctions de secrétaire scientifique du Comité Scientifique et Technique auprès du C.E.S. (1) (Nations Unies). Les pays en voie de développement demandaient l'assistance scientifique active des pays développés dès ce moment et pour préparer leur avenir. J'ai alors fait demander au Professeur AUBERT d'établir une revue générale des ressources naturelles, climat, flore, faune, sols et conditions

écologiques naturelles générales des pays en voie de développement, d'Afrique, Asie et Amérique du Sud.

Les principes généraux de l'utilisation et de la conservation des ressources des pays en voie de développement ont ainsi pu être formulés et après une étude critique par les divers États membres de l'O.N.U., à la fin des années 60, cette étude a pu être publiée par le Secrétariat de cette organisation mondiale.

Les chercheurs pédologues abordent alors, à travers le Monde deux programmes d'études parmi les plus importants : Le Programme Biologique International puis le Programme « l'Homme et la Biosphère » (M.A.B.). Les années 70 sont marquées par l'aspiration générale de tous à résoudre les problèmes si complexes, tels que satisfaire les besoins grandissants de l'humanité, surtout dans les pays en voie de développement, et protéger en même temps la biosphère et notre environnement. L'aridité, la désertification, la salure et l'érosion des sols, la déflation, l'emprise des terres sont les phénomènes très alarmants de la dégradation, si souvent irréversible, du sol et de la désorganisation du cycle biogéochimique des éléments.

Le Professeur AUBERT participe à la discussion de ces problèmes aux sessions du X^e Congrès International de Science du Sol en U.R.S.S. (1974), aux conférences de l'U.N.E.P. au Kenya, aux séminaires internationaux de l'U.N.E.P. et de l'U.R.S.S. dans les Républiques de l'Asie Centrale et du Caucase (1978, 1979, 1980). Il est plein d'enthousiasme et d'entrain créateurs. Au cours de ces années, il visite souvent l'U.R.S.S. Nous faisons ensemble des tournées sur le terrain pour étudier les Sierozems de Turkménie qui sont les meilleurs sols sur l'ess de l'Asie Centrale, ou sur le plateau d'Arménie les Chernozems de montagnes. A ces séminaires internationaux, il fait des exposés sur les sols des parcours arides et sur les sols salés d'Afrique. A Bakou et à Erevan, il étudie et apprécie avec moi les rapports de jeunes chercheurs d'Afrique et d'Asie, participant à ces cours.

Vingt-cinq ans de notre amitié ont passé. Nous nous préparons à l'étude des problèmes de la Pédologie, encore irrésolus. Mais tous les amis du Professeur AUBERT peuvent être fiers de ses travaux précédents.

(1) C.E.S. : Conseil économique et social (O.N.U.).